



*Care Lettrici e Lettori, com'è nostra consuetudine, dopo l'invio del quarto numero dell'annata annulliamo la nostra mailing list. Pertanto, chi desidera ricevere ancora EREnews nel 2010 ci mandi un semplice segnale di consenso, di qui al 31 marzo. Ringraziamo per l'interesse crescente che portate al Notiziario, e auguriamo un felice 2010*

*Dear Readers, after sending the present EREnews n. 4, as usual, we will cancel our mailing list. Whoever would still like to receive EREnews in 2010 is kindly asked to confirm before March 31. Thank you for your interest on the Newsletter. We take this occasion to wish you a very happy New Year.*

**CONTENTS**

<b>EUROPE</b>	L'action de la CEDH: mais pour quelle liberté religieuse ?, 2 Les Eglises pour un « dialogue ouvert, transparent et régulier » avec l'UE, 2
<b>BOSNIA ERZEGOVINA</b>	Educazione interreligiosa nelle "Scuole per l'Europa", 3
<b>DEUTSCHLAND</b>	Debatte um Religionsunterricht : Islamkunde für alle Kinder, 3
<b>ENGLAND</b>	« Le scuole confessionali rafforzano la coesione sociale », 3 L'educazione dei giovani parte dal rispetto della vita, 4
<b>FRANCE</b>	Le « fait religieux » dans l'enseignement: un bilan, les perspectives, 5
<b>KOSOVO</b>	Catholics resist school RE lessons, 6
<b>ITALIA</b>	Il crocifisso nelle scuole, vittima di opposte ideologie, 6 Per l'islam italiano non è ancora l' "ora", 7
<b>MALTA</b>	Hindus hail Malta Catholics for inclusiveness attempt, 7
<b>POLAND</b>	From crosses in the school to RE, Poland breaks with the European norm, 8
<b>VATICANO</b>	Il dialogo interculturale promosso dalla scuola e dall'università, 8
<b>PALESTINA</b>	Insegnare la Shoah nelle scuole di Gaza? Un progetto dell'Onu, 9
<b>UNITED STATES</b>	"What Johnny needs to learn about Islam", 9
<b>Brevi</b>	Allemagne – Belgium – Denmark – Egitto – Great Britain – Italia – Macedonia, 10-11
<b>Opinioni</b>	J. Barnett – P. Birtolo – G. Caramore – L. Ferry – A. Melloni – S. Romano – Ph. Van Parijs, 11-13
<b>Biblioteca</b>	Libri e articoli, 13-15
<b>Eventi</b>	Brescia – Firenze – Fribourg CH – Granada - Modena – Roma – Urbino, 15-16

## EUROPE / L'action de la CEDH: mais pour quelle liberté religieuse?

**EU158** – Strasbourg, décembre 2009. Le 1er Octobre 2009, la Cour européenne des Droits de l'Homme (CEDH) avait condamné la **Russie** pour entrave à la liberté de religion et la liberté d'association de membres de la Scientologie. (...). Quelques semaines plus tard, le 20 Octobre, **l'Italie** a été condamnée pour violation du droit à un procès équitable et pour atteinte à la liberté d'expression. En 1998, suite à une lettre de la Congrégation pour l'Education catholique indiquant que certaines positions de M. Luigi Lombardi Vallauri «*s'opposaient nettement à la doctrine catholique*», le Conseil de la faculté de Droit de l'Université catholique du Sacré-Cœur à Milan décida de ne pas examiner sa candidature pour un poste d'enseignant. Après avoir été débouté en Italie, le prof. Lombardi Vallauri porta cette affaire devant la CEDH. Le 20 Octobre 2009, cette dernière a jugé (à 6 voix en faveur et 1 contre) que, en ayant refusé de justifier sa décision, **l'Université Catholique** portait atteinte aux garanties procédurales de la liberté d'expression et du droit à un procès équitable de la Convention européenne des Droits de l'Homme. Enfin, le 3 novembre dernier, la Cour a jugé que les **crucifix dans les salies de classes** des écoles publiques italiennes étaient «*contraires au droits des parents d'éduquer leurs enfants selon leurs convictions et aux droits des enfants à la liberté de religion*».

Mme Soile Lautsi - suédoise mariée Albertin à Abano Terme (Italie), membre de l'Union des athées et agnostiques rationalistes - demanda en 2002 à la direction de l'école publique où ses enfants étaient scolarisés de retirer les crucifix de toutes les salles de classe, car elle les estimait contraires au principe de laïcité. L'école décida de les laisser en place et une directive du Ministère de l'Instruction publique fut envoyée recommandant à tous les directeurs d'école d'agir ainsi. Mme Lautsi fut déboutée d'abord par le tribunal administratif de Vénétie puis par le Conseil d'Etat en 2006 au motif que «*la croix était devenue une des valeurs laïques de la Constitution italienne et représentait les valeurs de la vie civile*». Or la CEDH a estimé au contraire que «*l'exposition obligatoire d'un symbole d'une confession donnée dans l'exercice de la fonction publique [...] en particulier dans les salles de classe, restreint le droit des parents d'éduquer leurs enfants selon leurs convictions ainsi que le droit des enfants scolarisés de croire ou de ne pas croire*» [...] et que cette mesure est incompatible avec le devoir incombant à l'Etat de respecter la neutralité dans le domaine de l'éducation. Cette décision a provoqué un véritable tollé en Italie et le gouvernement a annoncé qu'il ferait appel à la Grande Chambre de la CEDH : l'affaire est à suivre (*lire d'autres témoignages plus loin, sous les rubriques « Italie » et « Opinions »*).

Ainsi, ces jugements récents et l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne montrent que **la CEDH devient une institution cruciale dans le paysage politique européen** qu'il est essentiel de suivre de près et dont il serait sans doute bon de participer aux travaux en tant que tiers.

[Clément Binachon, dans *Europe infos*, n. 122, déc. 2009, p. 10].

## EUROPE/ Les Eglises pour un « dialogue ouvert, transparent et régulier » avec l'UE

**EU159** – Bruxelles, 20 novembre 2009. Réunis pour leur Assemblée plénière du 18 au 20 novembre, les évêques de la COMECE félicitent le nouveau président du Conseil européen M.Herman Van Rompuy, ainsi que Mme Catherine Ashton, haute représentante aux affaires étrangères de l'UE. Avec l'élection d'un nouveau Parlement européen en juin, la mise en place de ce nouvel exécutif européen et l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne le 1er décembre, l'Union européenne est enfin équipée pour affronter les défis urgents de la prochaine décennie. La COMECE compte plus que jamais accompagner l'UE dans cette tâche sur la base d'un «*dialogue ouvert, transparent et régulier*» que les institutions de l'UE mèneront désormais avec les Églises sur la base de l'article 17 du Traité. Par cet article 17, l'UE reconnaît l'identité et la contribution spécifique des Eglises et mène sur cette base un dialogue avec elles.

La COMECE est confortée par la pratique de dialogue avec les institutions de l'UE, déjà fructueuse, et qui pourra désormais être intensifiée. La liberté religieuse est un droit fondamental que la COMECE promeut depuis des années. Le Conseil de l'UE a adopté ce 16 novembre une résolution qui réaffirme l'intention de l'Union «*de continuer à donner la priorité à ces questions (de la liberté de religion et de croyance) comme partie intégrante de la politique des Droits de l'Homme de l'Union européenne*» notamment aux niveaux bilatéraux et multilatéraux. Les évêques de la COMECE se réjouissent de cette priorité donnée à la liberté religieuse. Afin de clarifier ce concept et ses implications, le Secrétariat de **la COMECE publiera dans les prochains mois une contribution sur la promotion de la liberté religieuse dans les politiques de l'UE.**

Johanna Touzel

## BOSNIA-ERZEGOVINA / Educazione interreligiosa nelle "Scuole per l'Europa"

Sarajevo, ottobre 2009. Le "Scuole per l'Europa" sono 14 istituti tra elementari, medie e superiori, che accolgono circa 5mila tra alunni e alunne di diverse religioni e areligiosi. Tra le materie obbligatorie c'è **Storia delle religioni**, mentre c'è la possibilità per le famiglie di scegliere un'ora di religione confessionale, con un docente scelto dalle rispettive comunità religiose. Per chi non sceglie questa possibilità è prevista un'ora di **Etica**. Nate nel 1994 durante la guerra, come un segno di opposizione all'ideologia diabolica che diceva al mondo: "Ci dobbiamo combattere perché, essendo diversi, non possiamo vivere insieme". "Prima di tutto volevamo offrire un rifugio ai cattolici perché non dovessero andare via a causa della scuola. Al tempo stesso abbiamo cercato se c'erano altri disposti a mandarci i loro bambini per segnalare che nonostante tutto il male che stava accadendo qui era possibile convivere. Siamo stati sorpresi dalla disponibilità di musulmani e ortodossi. A scuola abbiamo avuto e abbiamo ancora i figli dei preti ortodossi, quelli degli imam musulmani e i figli dei pastori protestanti. Il progetto prosegue come un piccolo laboratorio di convivenza e di pace. Non parliamo della convivenza, proviamo a viverla. Cerchiamo di sottolineare l'identità dei nostri alunni: i musulmani devono rimanere veri musulmani e gli ortodossi veri ortodossi, altrimenti come manderebbe un prete ortodosso il proprio figlio nella scuola cattolica se non fosse sicuro che lì nessuno lo discrimina, o cerca di farlo cattolico? Eppure, secondo i rappresentanti della comunità internazionale, sottolineare le identità è il nostro peccato. Vorrebbero una Bosnia Erzegovina senza le diversità, specialmente quella nazionale. Ma come si fa a cancellare ciò che la gente sente come propria identità? No, questo non può essere il nostro modo di rispettare i diritti umani e di servire la causa umana in questo Paese multietnico e multireligioso». (Pero Sudar, vescovo ausiliare di Sarajevo, da un'intervista del mensile *Jesus*, dicembre 2009).

## DEUTSCHLAND / Debatte um Religionsunterricht: Islamkunde für alle Kinder

**DE55** - Frankfurt, Dez.2009. Der islamische Religionsunterricht ist für die Identitätsentwicklung junger Muslime wichtig. Diese Position vertrat Manuel Stock von den Grünen im Stadtparlament bei der Debatte über den Islamunterricht. Seine Fraktion ist für den islamischen Religionsunterricht, da "*auch den muslimischen Kindern unserer Stadt das Recht auf Religionsunterricht gewährt werden muss*". Eine andere Position vertritt Turgut Yüksel als Vertreter der SPD-Fraktion. Da der Islam keine Organisationsstrukturen wie das Christentum kenne, sei der islamische Religionsunterricht nur sehr schwer umzusetzen. Anders hingegen verhielte es sich mit der **Religionskunde**. Damit Kindern aus islamischen Familien das Wissen um ihre Religion vermittelt wird, sollte in Hessen islamische Religionskunde erteilt werden. "*Wir wünschen uns einen Islamkunde-Unterricht, den alle Kinder besuchen können*", erklärte Yüksel mit Hinblick auf die unterschiedlichen Ausrichtungen im Islam und den Anforderungen, die der Islam Unterricht nach Ansicht der jeweiligen Vertreter erfüllen soll.

In Punkto Islamkunde-Unterricht könne Frankfurt eine Vorreiterrolle in Hessen spielen, so die Position der SPD. Hierfür solle an drei Schulen mit hohem Anteil muslimischer Kinder ein Modenversuch für das entsprechende Fach gestartet werden. Wolfgang Hübner (FW) sprach von einer "Scheindebatte" und stellte die Frage nach den Kosten. "*Der Unterricht muss doch irgendwie bezahlt werden*", erklärte Hübner. Die Unke ist der Ansicht, dass keine Religion bevorzugt oder benachteiligt werden dürfe. Yildiz Köremezli-Erkinler erklärte, dass der konfessionelle Religionsunterricht nicht Pflichtfach sein dürfe. Sie sprach sich nach dem Berliner Modell für den Ethikunterricht aus.

Der islamische Religionsunterricht könne ein Gegengewicht zum Unterricht in den Moscheegemeinden bilden, meinte wiederum Thomas Kirchner (CDU) und kritisierte den SPD-Vorstoß, der der Arbeit des Runden Tisches zum Religionsunterricht in Wiesbaden vorgreife. Debattiert wurde über Anträge zum **religionskundlichen Unterricht** (SPD) beziehungsweise zum islamischen Religionsunterricht (CDU und Grüne). Abgestimmt wurde jedoch über keines der Papiere, denn beide waren im entsprechenden Ausschuss wieder zurückgezogen worden. Da aber der SPD und den Grünen das Thema offensichtlich wichtig ist, hatten sie im Stadtparlament eine erste Aussprache gewollt.

(Von Canan Topçu, *Frankfurter Rundschau*, FR-online-de, 30 Dezember 2009)

## ENGLAND / « Le scuole confessionali rafforzano la coesione sociale »

**GB** - London, Nov. 2009 - «**Strong schools for strong communities**»\* è il titolo del rapporto, pubblicato nel novembre 2009 dall'*Education Office della Church of England*, per dimostrare, attraverso i giudizi espressi dagli ispettori scolastici, come gli istituti d'istruzione gestiti da organizzazioni cristiane

impartiscono agli studenti un'educazione maggiormente orientata a rafforzare il senso di coesione all'interno delle comunità. Il rapporto illustra una serie di dati statistici ricavati dai giudizi assegnati dagli ispettori dell'*Office for Standards in Education, Children's Services and Skills (Ofsted)* nel corso delle visite, svolte tra marzo e giugno 2009, in scuole primarie e secondarie gestite da organizzazioni legate alla Church of England, da organizzazioni di altre Chiese cristiane e negli istituti scolastici pubblici.

- Nella prefazione del rapporto, la responsabile dell'Education Office, **Janina Ainsworth**, sottolinea che le «*scuole hanno un ruolo molto importante per offrire ai giovani nuove opportunità di incontrare persone diverse da quelle che formano l'ambito familiare e l'usuale gruppo di amici*». Questa maggiore disponibilità d'incontri per i giovani viene usata dai docenti delle scuole della Church of England per invitare gli studenti a conoscere persone qualificate su temi a carattere religioso, culturale, etnico, socio-economico. Frequentemente vengono organizzati raduni tra studenti di diverse religioni e culture per un confronto non solo sul piano educativo ma anche su quello dello scambio di esperienze.
- Vengono anche sottolineate le parole pronunciate dall'arcivescovo di Canterbury **Rowan Williams**, primate della Comunione anglicana, sul ruolo attuale delle istituzioni cristiane: «*Una istituzione cristiana non deve essere necessariamente formata da persone conformi a un unico modello di vita ma può accogliere persone che, in modi anche diversi, perseguono comuni traguardi di giustizia, di misericordia, di solidarietà*».
- «*I dati positivi raccolti in questo rapporto certamente non possono sorprendere coloro che conoscono a fondo i metodi d'insegnamento applicati nelle scuole gestite da organizzazioni religiose*» ha commentato **Oona Stannard**, direttrice dell'Education Service, l'organizzazione delle scuole cattoliche della Chiesa d'Inghilterra e del Galles. «*Il rapporto - afferma la responsabile cattolica - contraddice il mito che le scuole a carattere religioso possano recare danno alle comunità e invece dimostra che queste scuole svolgono un ruolo molto importante per la coesione sociale. Nei nostri istituti accogliamo giovani diversi tra loro ma a tutti diamo insegnamenti su come valutare le altre persone e su come trattarle con dignità e rispetto*».

Il rapporto dell'Education Office è stato curato nella parte statistica da David Jesson, docente all' università di York. I grafici presenti si riferiscono alle scuole primarie e secondarie. Quelli che riguardano le primarie, considerano tre tipi d'istituti scolastici: Church of England Faith Schools (207 istituti gestiti dalla Chiesa d'Inghilterra), Other Faith Schools (66 istituti gestiti da altre Chiese), Community Schools (429 istituti pubblici). Per le scuole secondarie la divisione è tra Faith Schools (74 istituti in maggioranza gestiti da organizzazioni anglicane e cattoliche), Community Schools (271 istituti pubblici), Foundation Schools (66 istituti privati gestiti da fondazioni laiche). Vengono poi illustrate significative esperienze di singoli istituti scolastici della Church of England, dove gli studenti hanno sviluppato iniziative volte ad approfondire temi riguardanti la fede, la diversità etnica e culturale, e temi a carattere socio-economico.

\**Strong schools for strong communities. Reviewing the impact of Church of England schools in promoting community cohesion.* November 2009, 16 pp. - <http://www.cofe.anglica.org/info/education/cocoresearch.pdf>

## ENGLAND / L'educazione dei giovani parte dal rispetto della vita

**GB** Londra, novembre 2009. L'educazione dei giovani nelle scuole deve procedere nell'ambito di un processo che li aiuti «*a sviluppare stili di vita salutari e rispettosi della santità della vita*». E quanto si afferma in un documento pubblicato dal *Catholic Education Service for England and Wales (Cesew)* - l'agenzia per l'educazione cattolica supportata dalla Conferenza episcopale d'Inghilterra e Galles - in relazione alle nuove e controverse proposte del Governo in materia di formazione che, fra l'altro, prevedono l'insegnamento obbligatorio dell'educazione sessuale negli istituti per tutti gli studenti dai 5 anni in su e senza possibilità di essere esentati. Si tratta, in particolare, di una serie di norme dovrebbero entrare in vigore a partire dal 2011. Le proposte prendono il titolo di **Personal Social Health and Economic education** e **Relationship Education** e rientrano nel più vasto programma governativo di sviluppo sociale *Personal, Social Health and Economic (PSHE)*.

Le nuove direttive, annunciate dal ministero dell'istruzione, dovrebbero servire a ridurre il fenomeno del crescente numero di gravidanze che coinvolgono le minorenni. In Gran Bretagna, infatti, si registra il più alto numero in Europa di ragazze minorenni in gravidanza, che spesso ricorrono alle pillole per abortire. Attualmente, i genitori possono chiedere l'esclusione dei figli dalle lezioni didattiche riguardanti il tema della sessualità, fino al compimento dei 19 anni. Con le nuove proposte, invece, oltre a rendere obbligatoria la materia per gli alunni dai 15 anni in su è stato precisato anche che coloro che non vorranno partecipare alle lezioni per motivi religiosi o morali saranno trattati alla stregua di assenti ingiustificati da scuola e, per tale motivo, verranno penalizzati.

Nel documento si esprime il desiderio che le proposte aiutino «*ad affermare il valore della vita, contribuendo a fornire un sussidio nei ridurre il numero delle minorenni in gravidanza e degli aborti*». «Questo può avvenire soltanto aiutando i giovani ad avere più stima in se stessi e a credere al valore della vita matrimoniale, così come proteggendoli dalle pressioni esterne che invitano le nuove generazioni a praticare una vita sessuale precoce». «Su questi temi - si rileva - è essenziale che gli studenti nelle scuole si formino nell'ambito della conoscenza e dell'apprendimento degli insegnamenti della Chiesa». [da *L'Osservatore Romano*, 23 dic.2009]

## FRANCE / Le “fait religieux” dans l’enseignement: un bilan, les perspectives

**FR80** – Dijon 15-16 octobre 2009. Quatre-vingts spécialistes et chercheurs en sciences et didactique des religions venus de France, mais aussi de Vilnius, Münster, Rome, Dakar, se sont rassemblés à Dijon les 15 et 16 octobre dernier, à l'initiative de l'Institut de formation pour l'étude et l'enseignement des religions (IFER) pour faire un état des lieux de la question de renseignement du fait religieux à l'école. **Vingt ans après le rapport Joutard** qui a introduit l'urgence de cet enseignement, et sept ans après le rapport Debray qui a imposé le concept de « fait religieux », où en sommes-nous en effet ? «*Aujourd'hui, la question du religieux surgit dans tous les débats de société, on ne peut plus l'occulter au nom de la laïcité*», reconnaît d'emblée **René Nouailhat**, responsable de la mission « Enseignement et religions » au Sgec et artisan du Symposium. Parce que la mondialisation est un facteur d'effacement ou d'exaspération des différences; parce que l'intérêt pour les questions spirituelles se révèlent partout; parce que le contexte est aujourd'hui marqué par des peurs face au redéploiement de certains courants religieux, facteurs de violence et d'enfermement communautaire; parce que l'on associe souvent les religions à des images d'intolérance, en stigmatisant l'islam..., on ne remet plus guère en cause l'importance de dispenser aux jeunes des repères par un **enseignement non pas religieux mais sur « le fait religieux »**. D'autant que les élèves y sont plutôt favorables, d'après les résultats d'une enquête sur « les 14-16 ans et la religion à l'école » menée en 2008 dans plusieurs pays européens (voir ci-dessous, rubrique 'Livres & revues', la présentation de *Les jeunes, l'école et la religion*). « *Ils sont désireux de connaissances, commente Isabelle l'Institut européen en sciences des religions (IESR) à Paris. Ils veulent des approches plus distanciées que ce que pourra apporter une personne à travers son témoignage et sa propre expérience.* »

Nécessité, donc, d'aborder des questions nous concernant tous. Mais le **besoin de clarification** s'est fait ressentir. De quoi parlons-nous ? De quelle mission s'agit-il ? Certains intervenants ont rappelé avec force qu'il ne devait pas y avoir, dans l'enseignement catholique, « *de confusion entre enseignement du fait religieux, culture religieuse, culture chrétienne, et première annonce d'une foi confessante dans une optique de catéchèse* ». Une mise au point plus que nécessaire, semble-t-il, certains responsables de l'Église n'étant pas favorables à un tel enseignement par crainte du relativisme. « *S'il y a confusion, insiste aussi Philippe Joutard, c'est tout le travail qui est compromis dans sa totalité, y compris dans le public.* » Dans le contexte de crise actuelle -crise de la culture, crise du fondement, crise du sens... -, le fait religieux tient une place clé pour reconstruire les conditions pour un enseignement et une culture humaniste. Mais comment en parler ? Qui doit en parler ? Y a-t-il, dans les programmes, des pistes sur lesquelles s'appuyer? Quel langage utiliser? Celui des religions est-il le meilleur pour parler du religieux ? Autant de questions soulevées à Dijon. Un constat a émergé, pas nouveau certes: **la difficulté pour les enseignants de s'emparer du sujet**. Car le défi est de taille. S'il n'est pas question d'en faire une discipline à part, chaque enseignant doit pouvoir trouver dans sa matière une manière d'aborder le sujet. De plus en plus, les nouveaux programmes préconisent cet enseignement. Mais le problème persistant reste celui de la formation des enseignants. Ils s'estiment souvent incompetents. Ils ont en outre à réfléchir à leur posture, **entre idéologie et déontologie**. Ainsi auraient-ils tendance à laisser ces questions à des experts auxquels ils feraient appel. Au-delà des difficultés, reconnaissant aussi que la question de l'enseignement du fait religieux s'est complexifiée ces dernières années, le symposium a mis en lumière quelques pistes de travail. Il y a des perches à saisir, la plus récente étant **l'introduction de l'histoire des arts comme enseignement obligatoire** du CP à la terminale. « *C'est une chance énorme, se réjouit Philippe Joutard. Tout art est nourri de religieux. C'est un moyen fabuleux pour intéresser le public le plus large.* » Autre incontournable, l'indispensable transdisciplinarité et la nécessité de coopérer avec renseignement public. **L'enseignement du fait religieux a donc encore de grands pas à faire pour trouver sa pleine légitimité.** (*Elisabeth du Closel*, extrait d'une chronique du Symposium, parue dans *Enseignement catholique actualités*, oct-nov. 2009 ; la publication des Actes – près de 90 textes produits par les spécialistes invités au Symposium – est en cours de préparation. Info : [www.cucdb.fr](http://www.cucdb.fr); [nouailhat@formiris.org](mailto:nouailhat@formiris.org)).

## KOSOVO / Catholics resist school RE lessons

The Catholic Church in Kosovo has opposed calls by local Muslim leaders for a change in the constitution to allow RE lessons at state schools, writes Jonathan Luxmoore. "We respect the secular principle and are not supporting this move, since there's no need for it," explained Mgr Shan Zefi, chancellor of Kosovo's 70,000-member Prizren-based Catholic apostolic administration. "For Catholic clergy; religion should be dealt with simply within a history context in schools. We see no reason why the history of religions shouldn't be integrated in this way." He said he believed religious history lessons, which the Catholic Church would support, should "teach by example coexistence between the three religions existing in Kosovo [Islam, Serbian Orthodoxy and Catholicism], in a cultural and national way."

The Albanian-speaking priest was reacting to an appeal by the Islamic Community of Kosovo to allow children to receive RE classes during the school day. He told the French-based *Le Courrier des Balkans* news agency that his Church believed catechetical teaching was best conducted at churches and mosques rather than in schools, which he said should limit their teaching to "cultural and national aspects" of coexistence between faiths. Muslims make up most of the 2.1 million inhabitants of Kosovo, whose February 2008 independence declaration has been recognized by 60 countries, including the US and Britain, but not by Serbia and its traditional ally, Russia [*The Tablet*, 14 November 2009, 39; cfr also: <http://www.oasiscenter.eu/it/print/4728> ].

## ITALIA / Il crocifisso a scuola, vittima di opposte ideologie

**IT113** - Non è certo soltanto dal novembre 2009 che si discute la questione crocifisso nelle aule. A mo' di premessa, riportiamo dal sito di Olir un testo che inquadra storicamente il problema: Già nel 1988 il Consiglio di Stato si era occupato "della questione del crocifisso" con un [Parere \(n. 63\)](#) che, nel ritenere ancora in vigore le disposizioni sull'esposizione contenute nei Regi decreti risalenti agli anni '20, aveva toccato gran parte dei temi evocati e suscitato un ampio e serrato dibattito tra i fautori della liceità/opportunità dell'esposizione e i sostenitori della opposta posizione, schierati a strenua tutela della "laicità dello Stato".

La [Corte di Cassazione con la pronuncia del 1° marzo 2000, n. 439](#) ha assolto uno scrutatore rifiutatosi di prestare l'ufficio cui era stato chiamato perché nel seggio presso il quale era stato nominato – un'aula scolastica - era presente un crocifisso che non era stato possibile rimuovere. Un'altra celebre vicenda è quella relativa all'ordinanza di rimozione del crocifisso da un'aula scolastica del comune di Ofena ([Tribunale di l'Aquila, 23 ottobre 2003](#)), cui è seguita [l'ordinanza della Corte Costituzionale n. 389/2004](#). (Tratto da <http://www.olir.it/areetematiche/75/index.php>, cui si rimanda per i documenti, l'analisi e gli approfondimenti. La presenza dei crocifissi nelle aule scolastiche è "una violazione della libertà dei genitori ad educare i figli secondo le loro convinzioni e della libertà di religione degli alunni", come ha stabilito la Corte europea dei diritti dell'uomo su istanza presentata da una cittadina italiana. La Cei ha parlato di "sopravvento di una visione parziale e ideologica". Per l'Osservatore Romano, "tra tutti i simboli quotidianamente percepiti dai giovani la sentenza colpisce quello che più rappresenta una grande tradizione, non solo religiosa, del continente europeo". A nome della Santa Sede, ha parlato padre Federico Lombardi, secondo cui la decisione rivela un'ottica "miope e sbagliata", "accolta in Vaticano con stupore e rammarico. Stupisce che una Corte europea intervenga pesantemente in una materia molto profondamente legata all'identità storica, culturale, spirituale del popolo italiano". ([http://www.avvenire.it/Chiesa/BAGNASCO+CONFERENZA+STAMPA\\_200911121353027970000.htm](http://www.avvenire.it/Chiesa/BAGNASCO+CONFERENZA+STAMPA_200911121353027970000.htm); [http://www.vatican.va/news\\_services/or/or\\_quo/commenti/2009/256q01b1.html](http://www.vatican.va/news_services/or/or_quo/commenti/2009/256q01b1.html))

Segnaliamo altre significative fonti: un editoriale di *Civiltà Cattolica* (q.3827, 5 dicembre 2009); due rassegne stampa di *Adista* (n.114, 14 novembre 2009; n.120, 28 novembre 2009); un articolo del giurista Mario Ricca, *Chi vuole il crocifisso? Domande semplici, democrazia interculturale, fede personale*, è scaricabile da [http://www.statoechiase.it/index.php?option=com\\_content&task=view&id=306&Itemid=40](http://www.statoechiase.it/index.php?option=com_content&task=view&id=306&Itemid=40) ; una riflessione del teologo valdese Paolo Ricca (*La 'via crucis italiana' del crocifisso*) nel settimanale *Riforma* del 27 novembre; vedere più avanti altre testimonianze nella rubrica "Opinioni".

Rassegna stampa da alcune testate europee. Articoli originali consultabili on line:

- Kreuzzug gegen Europa:

<http://www.spiegel.de/panorama/gesellschaft/0,1518,659474,00.html>

- Impedir a exposição de crucifixos não é hostil à religião:

<http://www.conjur.com.br/2009-nov-07/impedir-exposicao-crucifixos-escolas-italianas-naohostil-religiao>

- 
- Italy school crucifixes 'barred' :  
<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/8340411.stm>
  - Italianen vechten tegen verbod op crucifix in klas:  
[http://www.volkskrant.nl/buitenland/article1312034.ece/Italianen\\_vechten\\_tegen\\_verbod\\_op\\_crucifix](http://www.volkskrant.nl/buitenland/article1312034.ece/Italianen_vechten_tegen_verbod_op_crucifix)
  - Bataille autour des crucifix dans les écoles italiennes :  
[http://www.lemonde.fr/web/recherche/0,13-0,1-0,0.html#ens\\_id=1262028](http://www.lemonde.fr/web/recherche/0,13-0,1-0,0.html#ens_id=1262028)
  - La rassegna è consultabile anche in italiano: <http://www.polisblog.it/post/6132/rassegna-stampa-estera-il-crocifisso-nelle-aule-e-la-corte-europea-dei-diritti-delluomo> (McG)

## ITALIA / Per l'islam italiano non è ancora l' "ora"

**IT115** - Roma, 17 ottobre 2009. Tra le varie conseguenze del dibattito estivo sull'ora di religione (cf. *EREnews* 2009/3) un'ultima notizia è la richiesta di un'ora di islam, finita in nulla di fatto, ma interessante per il dibattito italiano. Introdurre nelle scuole pubbliche e private, un'ora di religione islamica facoltativa e alternativa a quella cattolica è la proposta del viceministro allo Sviluppo economico **Adolfo Urso**: "Ad insegnare l'ora d'islam, dovrebbero essere docenti riconosciuti italiani, al limite anche imam a patto che abbiamo i requisiti e siano registrati in un apposito albo". L'Unione delle comunità islamiche in Italia (**Ucoii**) preferirebbe che all'insegnamento confessionale del Corano continuassero a provvedere le comunità religiose. Il cardinale **R. Raffaele Martino**, presidente del pontificio Consiglio *Justitia et Pax*, aveva già in passato accarezzato l'idea di un'ora di Corano a scuola. Con i debiti "controlli", ha spiegato, "eviterebbe che i giovani di religione islamica finissero nel radicalismo". **Domenico Mogavero**, vescovo di Mazara del Vallo, Sicilia, città con forte immigrazione islamica, e presidente della Commissione Affari giuridici della Conferenza episcopale italiana, non cestina la proposta: "Nulla in contrario. Serve però un accordo preventivo tra Stato e comunità musulmane italiane" (McG).

Si veda anche: A. Pesci, *L'islam tra i banchi di scuola* : <http://www.centro-peirone.it/home.htm>;  
A. Marchi, *L'enseignement de la religion islamique à l'école: une proposition qui fait débat*, in :  
<http://www.eurel.info/FR/index.php?RuBintialeSS=D%E9bats%20actuels&intrubnaue=Automne%202009&pais=19&rubrique=812&nompais=Italie>.

## MALTA / Hindus hail Malta Catholics for inclusiveness attempt

**MA03** - Hindus have applauded Catholic Archdiocese of Malta for documenting that students should "learn from the beauty and goodness of other faith traditions". According to Constitution of Malta (Chapter I, Article 2, Item 3): "Religious teaching of the Roman Catholic Apostolic Faith shall be provided in all State schools as part of compulsory education." Acclaimed Hindu statesman **Rajan Zed**, in a statement in Nevada (Usa) today, commended Malta Archdiocese for stressing in the document titled **Religious Education in Malta** that "it is of utmost importance that students" should be "knowledgeable of other religions". Zed urged Malta Archbishop Mons. Paul Cremona to form an interfaith group with other existing religious traditions in Malta and then lobby for replacing the subject of "religion" with "**comparative religion**" in Malta public primary and secondary schools. Besides Catholic majority, Malta has minority communities of Protestants, Orthodox, other Christian denominations, Muslims, Hindus, Baha'is, Jews, Wiccans/Neo-Pagans, people with "no religion", etc. Rajan Zed, who is president of Universal Society of Hinduism, further said that as a dominating majority in Malta, Catholics had a moral responsibility to take care of minority brothers/sisters from different faith backgrounds.

According to this document, Malta secondary education Religion teachers are expected to cover the topics related to Jesus, Christian Community, Christian Living; and to go through the topics related to God's plan for full development for the human community and for the individual. It also says that Religion in Malta schools has always been taught by a practising Catholic believer. Besides academic qualifications, the Religion teacher should also be a person of serious Catholic conviction who lives in accord with what s/he is to teach. The document, however, admits that there is a "growing number of teachers who fees uncomfortable to teach Religion" and "spiritual education is almost completely absent". The document also points out: ...we also believe that other religions and cultures hold "seeds of the Word", ...Other faiths commend our respect because over the centuries they have borne witness to the efforts to find answers "to those profound mysteries of the human condition". Besides other Religious Education initiatives, this document suggests: "live in community in respect of diversity", "have an

*understanding of other religions and be respectful of different worldviews", "to help students learn from and about other faith traditions".*

Rajan Zed argued that opening-up the Malta children to major world religions and non-believers' viewpoint would make them well-nurtured, well-balanced, and enlightened citizens of tomorrow. It also made a good business sense to know the beliefs of "others" in a global community. Moreover, students should have knowledge of the entire society to become full participants in the European community.

*South Asia Features News, 16/9/2009: [http://www.aussieindolanka.com/news/south\\_asia/features/](http://www.aussieindolanka.com/news/south_asia/features/)*

## **POLAND / The polish system breaks with the European norm**

**PL07** - Warsaw, Dec.13, 2009 - Earlier this month Poland's parliament voted to express "concern" over a ruling by the European Human Rights Tribunal that crosses hung in classrooms could violate the rights of parents. Then, Poland's highest court decided that grades in religion class should be included on Polish students' transcripts. Together the vote and the decision show that this overwhelmingly Roman Catholic country is, officially at least, resisting the general European trend toward secularization. In an echo of the stern defense of the cross mounted recently by Antonin Scalia, the U.S. Supreme Court Justice, the Polish parliament noted that *"the sign of the cross is not only a religious symbol and a sign of God's love for humanity, but in the public sphere it is a reminder of the readiness to sacrifice for another person."* The vote took place in the main hall of the Polish parliament, where two right-wing members clambered up a ladder late at night in 1997 and hung up a cross, which despite protests has remained in place ever since. In the education case, a group of ex-communist members filed the complaint, charging that putting religion marks in official school transcripts violates the separation of church and state and limits the right of parents to raise their children. However, the court found that including religion among the final grades was actually an expression of religious freedom.

*"Teaching religion is one of the indications of religious freedom in light of the current standards of a pluralistic democratic society,"* said the ruling. *"It is not the role of the state to impose a religion program and reduce it to a study of religions."* The ruling was just the latest in a long run of constitutional court decisions favoring the teaching of religion in schools, hanging crosses in classrooms, saying prayers in schools and paying catechism teachers from public funds. The ex-communist left tends to be very skeptical of the presence of the Catholic Church in Poland's public life. Jerzy Szmajdzinski, one of the senior members of the Democratic Left Alliance party, recently complained that priests and bishops have become a part of almost every official celebration, "Even such God-fearing places as sewage plants and jacuzzis are now being blessed," he wrote.

The problem for the left is that about 95 percent of Poles consider themselves to be Roman Catholic, although the number of regular worshippers is about half that number. Many people also remember the communist persecution of religion in the four decades after World War II. In the early post-war years priests were arrested by the officially atheist state, and in later years apparatchiks made it almost impossible to build new churches and harassed believers (*posted by Jan Cienski in [www.globalpost.com/dispatch/Poland/091208/polish-church-secularization](http://www.globalpost.com/dispatch/Poland/091208/polish-church-secularization), December 13, 2009*).

## **VATICANO / Il dialogo interculturale promosso dalla scuola e dall'università**

**VA06** - *Stralciamo dall'intervento di mons. Vincenzo Zani, sottosegretario della Congregazione vaticana per l'Educazione cattolica, pronunciato alla 35ma Sessione della Conferenza generale dell'Unesco, Parigi 9 ottobre 2009. Estratto da l'Osservatore romano, 24.10.2009.*

[...] La Santa Sede, da parte sua, desidera contribuire al dialogo interculturale attraverso le sue istituzioni scolastiche e universitarie. Queste ultime offrono una formazione non solo professionale ma anche integrale della persona. Di fatto, la Santa Sede è ben consapevole delle crescenti possibilità insite nell'incontro tra le culture, «dando spazio a nuove prospettive di dialogo interculturale, un dialogo che, per essere efficace, deve avere come punto di partenza l'intima consapevolezza della specifica identità dei vari interlocutori» (Benedetto XVI, *Caritas in veritate*, n.26). I progetti educativi che s'impegnano a includere la prospettiva interculturale possono incorrere in due rischi: quello dell'eclettismo culturale, escludendo così la dimensione critica, o, all'opposto, quello del livellamento delle culture e del conformismo dei comportamenti e degli stili di vita. Se si vuole evitare questi rischi, bisogna ricorrere a una disciplina propria di ogni dialogo che garantisca l'incontro delle diverse identità culturali, in una relazione reciproca giusta e rispettosa. Se la dimensione religiosa e spirituale è riconosciuta come costitutiva della natura dell'uomo, il dialogo nella scuola può contribuire efficacemente a superare ogni



forma di fanatismo e di fondamentalismo. Tutte queste realtà sviano le risorse umane dall'impegno per la pace e la costruzione di un paese. Consapevole di ciò, la Santa Sede continuerà a offrire il proprio contributo attraverso le istituzioni educative cattoliche. Si tratta di circa 200.000 istituti scolastici, frequentati da poco meno di 45 milioni di studenti e con circa 3.500.000 insegnanti, e di circa 1.400 università cattoliche e 800 istituti ecclesiastici.

### Da Paesi extrauropei

#### PALESTINA / Insegnare la Shoah nelle scuole di Gaza? Un progetto dell'Onu

Tel Aviv, ottobre 2009. Insegnare la Shoah nelle scuole di Gaza per creare ponti tra mondi diversi, e spesso in guerra tra loro, gettando così le basi di un mutuo rispetto. Il progetto dell'agenzia delle Nazioni Unite per i profughi palestinesi (Unrwa) ha già suscitato le accese critiche da parte dei gruppi estremisti palestinesi nella Striscia, ma non si tratta di una provocazione o di una sfida. Già nel 2005 l'Assemblea generale delle Nazioni Unite aveva chiesto a tutti i Paesi di insegnare nelle scuole che cosa è stata la Shoah. Con uno scopo preciso: affinché le nuove generazioni possano imparare dalla storia a non ripetere gli stessi errori [...].

Nei mesi scorsi dirigenti di Hamas avevano chiarito la loro netta opposizione in merito. Scelta inevitabile, visto che **lo statuto del movimento islamico nega esplicitamente la realtà storica dello sterminio** del popolo ebraico pianificato e realizzato dai nazisti durante la seconda guerra mondiale. Ma adesso, in una intervista alla stampa britannica, il direttore delle operazioni dell'Unrwa nella Striscia di Gaza., **John Ging**, ha confermato di essere determinato a portare a termine il suo progetto, «Quando si discute di diritti umani - ha dichiarato Ging - nessun programma è completo senza una inclusione della vicenda della Shoah e delle sue lezioni». Ging ha anche aggiunto che i programmi di studio saranno pronti fra qualche settimana per poi essere sottoposti al giudizio dei genitori dei ragazzi che studiano nelle istituzioni dell'Unrwa e della popolazione di Gaza in generale. L'obiettivo di queste lezioni - ha precisato il dirigente - sarà anche quello di dimostrare che i crimini di guerra possono essere puniti, «così come è avvenuto per il Rwanda e per i Balcani».

Il rappresentante palestinese **Yunis Al Astai** ha dichiarato che l'insegnamento della Shoah a Gaza sarebbe esso stesso un crimine di guerra, perché a beneficio «solo degli oppressori sionisti, per diffondere le loro bugie e le loro macchinazioni». Reazioni negative sono giunte anche dal vice ministro dell'Istruzione dell'Autorità palestinese in Cisgiordania, **Jihad Zakarna**, che alcuni mesi fa aveva dichiarato: «Quando vedremo che nelle scuole israeliane si insegnano i massacri dei palestinesi di Deir Yassin e di Kfar Qassem, allora insegneremo ai nostri studenti la Shoah». (da Oss. Rom. 7.10.2009).

#### USA / "What Johnny needs to learn about Islam"

San Francisco, December 7, 2009. Eight years after the atrocities of 9/11, Americans need **to know what public school textbooks are teaching about Islam, radical Islam, and terrorism**. The big three textbook states -those that set standards for content because publishers aim to capture their large sales, **California, Texas, and Florida**- are currently preparing for new textbooks, to be introduced in 2010-13. These books are likely to shape the content of public instruction for several years to come. At this point in a complex process of drafting and adopting "standards," then "frameworks," and finally texts, with time for public comment and revision at each stage, the outlook in both Texas and Florida seems quite encouraging, while California's effort appears regrettably stuck in a pre-9/11 mindset.

In the past, American textbooks were prone to two great pitfalls: Either they dealt with Islam superficially or they presented it in the manner preferred and promoted by well-funded defenders of Islamic extremism. A hallmark of that latter view is an emphasis on the unity of Islam, which is portrayed as simple, monolithic, and benign. The wide range of belief and practice between Sunni, Shia, and Sufi Islam, to name only the best-known variations, is downplayed, and the problems of Islam, especially violent jihad, are simply left out. Some of the current efforts at revising textbooks successfully avoid these mistakes. The Texas Education Agency issued its proposed new standards for world history at the end of July. The deadline for public comment was October 9, and the approval process is now under way. The revised standards are posted in an 18-page document at [ritter.tea.state.tx.us/teks/socialWorldHistory073109.pdf](http://ritter.tea.state.tx.us/teks/socialWorldHistory073109.pdf). Especially by comparison with the last Texas standards, issued in 1998, they mostly reflect a post-9/11 outlook. For example, the old Texas standards called for students to be able to identify changes that resulted from **important turning points in world**

**history** such as the development of farming; the Mongol invasions; the development of cities; the European age of exploration and colonization; the scientific and industrial revolutions; the political revolutions of the 18th, 19th, and 20th centuries; and the world wars of the 20th century.

(by Stephen Schwartz, in *The Weekly Standard*, December 7, 2009)

<http://pewforum.org/news/display.php?NewsID=19153>

## BREVI

**ALLEMAGNE – Les évêques soulignent le droit des musulmans à changer de religion.** Dans un document publié mi-septembre 2009 (*Catéchumènes d'origine musulmane*) la Conférence épiscopale rappelle que ces cas ne sont pas isolés en Allemagne et parle d'un « mouvement de l'islam au christianisme », moins traité dans les médias que les conversions de chrétiens à l'islam. D'après l'épiscopat, qui s'appuie sur les chiffres communiqués par les 27 diocèses, le nombre des catéchumènes catholiques d'origine musulmane s'élevait en 2007 à 150 personnes, soit 5% des 3500 adultes baptisés cette année-là. A l'inverse, environ 200 catholiques et 300 protestants se convertissent chaque année à l'islam (*La Croix*, 30 septembre 2009).

**BELGIUM – Religious education in a plural society.** Antwerp, November, 27<sup>th</sup> -28<sup>th</sup>: the meeting Religious Education in a plural, secularized society was organised by Antwerp University and CGP (Centrum Peter Gillis). The focus was comparing models of Religious Education in Europe. In order to read the programme, see:

[http://www.ua.ac.be/main.aspx?c=\\*PIETERGIL&n=79421](http://www.ua.ac.be/main.aspx?c=*PIETERGIL&n=79421)

**DENMARK - All schools, including religious schools, receive government financial support.** The Evangelical Lutheran faith is taught in public schools; however, a student may withdraw from religious classes with parental consent. Additionally, the law requires that a "Christian studies" course covering world religions and philosophy and promoting tolerance and respect for all religions beliefs be taught in public school. The course is compulsory, although students may be exempted from the course if a parent presents a request in writing. If the students is 15 years old or older, the student and parent must jointly request the student's exemption from the course. According to the Ministry of Education, less than 2 percent of students in the greater Copenhagen area, the area with the highest concentration of non-Christians, "opt out" of the Christian studies course. Section 76 of the Constitution protects the right of parents to educate their children in private schools or home schools. On February 20, 2009, the Education Minister clarified in answer to a question by the Social Democrat's education spokesperson that Muslim, Jewish, and Christian prayer may be substituted for collective prayer in such venues as school assemblies [...].

(in *2009 Report on International Religious Freedom*, 26 October 2009; <http://www.unhcr.org/refworld/country>)

**EGITTO - Tantawi vieta il velo integrale all'università.** Mohammed Tantawi, massima autorità religiosa islamica in Egitto e grande imam dell'Università Al-Azhar del Cairo, ha ordinato a una studentessa che indossava il niqab (il velo islamico integrale che lascia scoperti solo gli occhi e che viene indossato da alcune donne più conservatrici) di toglierlo immediatamente. L'imam, che stava visitando un istituto dell'università Al-Àzhar per aggiornarsi sulla situazione della nuova influenza H1n1, è rimasto «sorpreso» per la presenza di una studentessa che indossava il niqab. Così ha ordinato alla ragazza di togliersi immediatamente il velo, chiarendo che «è un'abitudine che non ha nulla a che fare con la religione». La sua richiesta è stata accettata solo dopo numerose lamentele da parte della giovane. Visibilmente «irritato», l'imam ha poi espresso l'intenzione di vietare il niqab in tutte le istituzioni dipendenti dall'università al-Azhar (dai quotidiani europei del 6 e 7 ottobre 2009).

**GRAN BRETAGNA - Esperienze di Interreligious Learning.** Migliaia di studenti che frequentano le scuole gestite dalla Chiesa d'Inghilterra stanno partecipando quest'anno scolastico alle iniziative promosse per la *Inter Faith Week*. L'arcivescovo di Canterbury ha compiuto a novembre 2009 una visita presso il London Inter Faith Centre a St Anne in Brondesbury per incontrare gli alunni provenienti da dodici scuole secondarie della zona nord della capitale. A tutti loro, Rowan Williams ha proposto una serie di riflessioni che riguardano il modo con il quale ciascuna religione può contribuire al bene comune della società. Presso la Madani High School di Leicester, gestita dalla comunità musulmana, sono stati ospitati gli alunni di quattro scuole primarie della Chiesa d'Inghilterra per una esperienza di dialogo con gli alunni dell'istituto. Insieme hanno anche visitato la vicina moschea e la parrocchia anglicana. In una intervista rilasciata al settimanale *The Sunday Telegraph*, il segretario di Stato John Denham aveva annunciato la costituzione di un gruppo di esperti interreligiosi per consigliare il Governo sulle scelte verso i temi sensibili sotto l'aspetto religioso. «Vogliamo incoraggiare le comunità di fedeli appartenenti a diverse religioni a dare il loro contributo sui temi di attualità del nostro tempo», aveva dichiarato.

**GRAN BRETAGNA - Cesew response to the Supreme Court Ruling in relation to admission to a Jewish school.** London, 16<sup>th</sup> December 2009 - *"I am very disappointed at today's ruling in which a secular body, i.e. the Supreme Court, is deciding on the matter of membership of a faith group for the purposes of schools' admissions. What constitutes membership of a faith group or a religious denomination should be a matter for that faith or denomination to determine. That any other authority should deem to do this in place of the faith group, or for a body outside the faith group to claim that its decision as to what constitutes membership has priority, is a sad and undermining state of affairs. It is important whilst noting our sympathy for our Jewish brothers and sisters, to remind*

*that the judgment should not impact on Catholic schools. This is because the definition of being Catholic is clearly based on baptism and not on any ethnic or other factors. We will continue to keep this situation under close review".*  
[Oona Stannard, Chief Executive and Director Catholic Education Service for England and Wales, Cesew]  
[www.cesew.org.uk/standardnews.asp?id=8863](http://www.cesew.org.uk/standardnews.asp?id=8863)

**ITALIA - La Shoah e l'educazione alla cittadinanza.** L'Università Cattolica di Milano ha organizzato il 10 dicembre 2009 un seminario di studio su *L'insegnamento della Shoah nell'educazione alla cittadinanza*. La giornata è stata organizzata insieme all'associazione Figli della Shoah di Milano, al Memoriale Yad Vashem di Gerusalemme, allo USC Shoah Foundation Institute for Visual History and Education della California, al Mémorial de la Shoah di Parigi. A conclusione della giornata una tavola rotonda ha messo a confronto le testimonianze di Goti Bauer, Liliana Segre e Claire Ly. La giornata ha inteso aprire una riflessione sull'esigenza di mantenere viva nelle giovani generazioni la memoria degli eventi legati alla Shoah e alla deportazione durante la seconda guerra mondiale. Per questo è stato affrontato il tema delicato dell'insegnamento scolastico della Shoah e della sua eredità oggi.

**ITALIA – Progetti per una Storia delle religioni nella scuola.** Nell'ambito dei seminari *Neg/otia nostra* dell'Università La Sapienza di Roma, Dipartimento di Studi storico-religiosi, il 17 dicembre 2009 si è svolto un Laboratorio didattico di storia delle religioni, sul tema *La storia delle religioni nella scuola: progetti, esperienze, prospettive*, organizzato dal prof. Alessandro Saggiaro. Mentre è sempre vivace (e inconcludente) la discussione relativa all'ora di religione e alle sue alternative, docenti e studenti della Sapienza - in particolare del Corso di laurea in Scienze storico-religiose - si interrogano sul tema. La mattinata è stata dedicata a progetti già attivi e a programmi sperimentali di Storia delle religioni attualmente realizzati in Italia (con interventi di Federico Squarcini sul progetto "Guerre sane", Chiara Peri del Centro Astalli, Giulia Piccaluga e Rita Pasquali su un'ora di 'alternativa'). Il pomeriggio è stato dedicato a una riflessione sui programmi scolastici, soprattutto con riferimento alla presenza/assenza dei temi storico-religiosi (con un intervento di Mariachiara Giorda su una sua sperimentazione in liceo di Storia delle religioni, e ulteriori approfondimenti da parte dei docenti Caterina Bori, Emanuela Prinzi, Fabio Scialpi).

**ITALIA - Aumentano nella scuola italiana gli studenti di religione islamica.** Su almeno quattordici religioni, oltre a quella cattolica, professate dagli studenti stranieri in Italia, la comunità più ampia è ora quella islamica, con un trend in forte crescita. È questa la conclusione di un'indagine statistica della rivista *Tuttoscuola* che ha stimato circa 230.000 studenti di religione islamica nelle scuole italiane, statali e non statali. «Eppure i seguaci di Maometto presenti nelle aule italiane - fa notare il periodico - non superano il 2,5 per cento del totale degli studenti (quasi 9 milioni). Si tratta di una percentuale che equivale a un alunno straniero di religione islamica ogni quaranta alunni presenti nelle nostre scuole, cioè in media appunto circa mezzo alunno per classe». Ma se non esistono dati ufficiali sulla religione professata dai 650mila alunni stranieri che frequentano le scuole italiane, *Tuttoscuola* ha elaborato dunque quella che ritiene una stima approssimata attendibile.

**MACEDONIA – Niente religione nella scuola primaria.** Lo ha deciso una sentenza della Corte Costituzionale (n. 202/2008 del 14 aprile 2009, articolo 26 della legge sull'istruzione primaria in tema di insegnamento della religione). In sintesi: *La Corte, dopo avere richiamato il principio di separazione e di laicità con elementi fondanti dell'ordinamento macedone, ribadisce l'obbligo per i minori di frequentare la scuola primaria, la quale deve essere neutra in quanto il minore non dispone dell'autonomia che gli consente di recepire criticamente il messaggio religioso. Pertanto l'insegnamento religioso e la frequenza di scuole private religiosamente orientate è consentita solo agli alunni che abbiano superato la scuola primaria.*

## OPINIONI

■ **State schools** should not take a view on religion in the academic curriculum, but they must recognise that there are pupils who do so. Appropriate engagement in sacramental ministry – a Christian concept – can contribute to assessment of catechesis received within the community, by providing conceptual knowledge and an intellectual safeguard. That is a proper concern of education in a context of religious plurality.

**James Barnett**, church diplomat in Europe, from an interview in *Church Times*, issue 7634, 10 July 2009 : <http://www.churchtimes.co.uk> .

■ La scarsa cultura religiosa del nostro Paese (Italia) è un problema che va affrontato seriamente nelle scuole. Non un insegnamento confessionale, ma un **insegnamento per tutti di cultura religiosa**, a partire da una maggior conoscenza della Bibbia. La fede ha i suoi spazi, i suoi tempi, i suoi luoghi, le sue parole, le sue modalità di trasmissione. Ma nello spazio pubblico, nella scuola, occorre far crescere il livello culturale. Questo farebbe bene anche ai credenti, perché maggior conoscenza significa meno pregiudizi negativi anche nei confronti della fede.

**Gabriella Caramore**, conduttrice di "Uomini e profeti" su Rai3, in *Jesus*, dicembre 2009, p.69.

■ Gli accordi firmati con la Santa Sede conferiscono alla Chiesa il diritto d'impartire nelle scuole italiane un insegnamento religioso facoltativo. È un errore, a mio avviso. Ma non credo che esistano in questo momento le condizioni per una revisione del Concordato o per la sua abolizione. E non credo che sia nell'interesse generale del Paese avanzare proposte che contribuirebbero a rendere il suo clima ancora più agitato di quanto non sia. Ma sarebbe ora che il ministero dell'Istruzione rendesse l'ora di religione effettivamente opzionale offrendo agli studenti alternative credibili.

**Sergio Romano**, ex ambasciatore, editorialista, in *Corriere della sera*, 29 ottobre 2009.

■ Lorsque j'étais étudiant - il faut te dire que j'ai commencé mes études en 1968 et qu'en ce temps-là les questions religieuses n'étaient guère à la mode - on n'abordait pratiquement pas l'histoire des idées du Moyen Âge. C'est dire qu'on zappait allègrement toutes les grandes religions monothéistes. Rien que ça ! On pouvait passer ses examens, et même devenir professeur de philosophie, **en ne sachant rien du judaïsme, de l'islam ni du christianisme**. On devait, bien sûr, choisir des cours sur l'Antiquité - surtout grecque -, puis on passait directement à Descartes. Sans transition. On sautait quinze siècles - en gros, de la fin du II<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire des derniers stoïciens, jusqu'au début du XVII<sup>e</sup>. De sorte que, pendant des années, je n'ai pratiquement rien su de l'histoire intellectuelle du christianisme - hors ce que la culture commune nous permet d'apprendre, c'est-à-dire surtout des banalités.

**Luc Ferry**, philosophe, ancien ministre, écrivain, in *Apprendre à vivre*, Plon, Paris 2009, p.70.

■ Quelle est votre opinion sur l'enseignement de la religion et la morale dans les « Ecoles Européennes » ? Ce type d'enseignement rencontre les mêmes difficultés dans les Ecoles européennes que dans les Ecoles belges. Je n'ai personnellement pas d'objection à ce qu'un tel enseignement ait sa place à l'école et n'estime pas nécessaire d'y substituer, per ex., un cours d'histoire des religions. Mais je trouve important de saisir une formule et un moment en fin de curriculum pour **permettre aux enseignants des différents cours confessionnels de s'adresser à l'ensemble de la classe**, et pas seulement à leur propre « chapelle ».

**Philippe Van Parijs**, professeur universitaire à Bruxelles, dans une interview publiée par le bulletin du GRASPE (Groupe de réflexion sur l'avenir du service public européen), sous le titre « *Les Ecoles Européennes : vers un enseignement plurilingue pour tous digne de la capitale de l'Europe* », avril 2009, p. 17.

■ **La cultura dell'accoglienza** deve nascere dalla scuola, perché bisogna imparare fin da bambini il valore delle diversità e a formare una coscienza atta a recepire le formidabili provocazioni delle diversità culturali. È a scuola che i bambini devono elaborare una mentalità capace di rispettare le differenze e superare pregiudizi, diffidenze, paure e stereotipi nei confronti dell'altro. Essa deve essere un laboratorio di differenze; deve educare al rispetto della differenza e dell'alterità; deve educare alla convivenza intesa come accettazione e valorizzazione delle rispettive diversità; deve formare le nuove generazioni chiamate a convivere in una società sempre più differenziata e pluralista, multietnica e multireligiosa; deve integrare le differenze senza annullarle; l'integrazione «non è un processo tautologico di affermazione dei modelli culturali dominanti e omologanti». **La scuola** deve educare alla pace, deve motivare gli individui a togliere dal proprio cuore l'odio verso l'altro, la vendetta, la violenza, quindi, ad aiutare l'altro, a dialogare e a dare, perché c'è più gioia nel dare che nel ricevere, a "non lasciarsi vincere dal male, ma vincere il male con il bene" **L'ora di religione** «può essere un'occasione privilegiata per perseguire questo obiettivo di conoscenza e di incontro con l'altro, la sua storia, la sua cultura e la sua fede religiosa»: L'insegnamento della religione «può diventare un luogo dove sperimentare il dialogo nel rispetto della diversità, un campo dove rendere positivo il confronto tra diversi credo religiosi». L'ora di religione, infatti, diventa spesso un momento di confronto per gli studenti «che vi vedono un'occasione positiva ed un'opportunità per soddisfare esigenze di dialogo e di confronto su problemi che difficilmente avrebbero risposte in altri contesti». L'ora di religione ha dalla sua parte elementi aggiuntivi per promuovere questo processo: «l'attitudine teologica se non teologale ed etica del rispetto degli altri, della comprensione e del dialogo».

**Pietro Birtolo**, docente all'Università di Lecce, in "Sapienza", 62 (2009)3-4, 334-335.

■ **Le lezioni di religione? Con il modello attuale non si impara nulla.** Nella discussione di questi giorni sulla proposta di fornire a scuola agli scolari musulmani una **ora di «religione islamica»**, parallela a quella di «religione cattolica» abbiamo visto all'opera una serie di caricature: dell'una dell'altra, dei beneficiari attuali e possibili. Il perché è presto detto: perché gli strumenti con cui si legge la storia religiosa dell'Europa e del Mediterraneo sono quanto mai rozzi e spuntati dall'ideologismo. Il mutato paesaggio religioso dell'Europa di oggi è solo l'ultimo di una serie di mutamenti che hanno modificato in profondità la condizione delle comunità religiose - ebrei, ortodossi greci e slavi, cattolici, anglicani, evangelici, riformati, musulmani. La concorrenza dell'agnosticismo e dell'ateismo, la Shoah, l'incorporazione di chiese per secoli in lotta nello spazio comune dell'Unione, non sono stati fenomeni di

scarsa portata. L'immigrazione che ha trasformato le religioni praticate dai sudditi delle colonie in fedi di concittadini arriva solo ultima e non è la più drammatica.

In questo paesaggio mobile la trasmissione delle conoscenze sul fatto religioso e la trasmissione della fede è passata per tante vie: il sapere universitario, la ricerca, l'editoria, la catechesi, la scuola. In Italia l'ora di religione s'è collocata a mezza via: passata da strumento di discriminazione a insegnamento opzionale, **quell'ora non ha portato bene alla fede cristiana e alla cultura religiosa**. In anni di insegnamento i ragazzi italiani non imparano nulla da insegnanti di toccante bontà e scarsa cultura teologica. Dopo tanto sforzo **l'ignoranza della Bibbia, della storia cristiana, delle dottrine, della spiritualità è in Italia così abissale** da debordare nei quiz, dove le domande in questa materia si rivelano impervie per tutti. Non so se l'episcopato ripenserà mai questo insegnamento che ha fabbricato, a conti fatti, più agnostici dell'ora di ateismo della scuola brezneviana: esso ha un valore di prova delle tutele concordatarie, come dimostra l'allarme che si sparge ad ogni stormir di Tar. Ma l'idea che per amor di parità costituzionale si debba allora **insegnare l'islam agli islamici** (e dunque l'induismo agli indù, il sikhismo ai sikh, il confucianesimo ai cinesi, e via di seguito, fede per fede, confessione per confessione) **sarebbe davvero un errore. Sarebbe semmai utile fare proprio il contrario**. Nessuno come i ragazzini islamici avrebbe bisogno di imparare cos'è il cristianesimo, per smontare le caricature crociate che il discorso fondamentalista ha propagandato a piene mani. Così come ai bambini, ai ragazzi e anche a qualche adulto italiano sarebbe utile sapere qualcosa di più su cos'è l'ebraismo o l'islam, al di là delle caricature sciocche o blasfeme di qualche eroe della porchetta. Ma di fatto gli unici che hanno la possibilità di praticare questa vaccinazione anticaricaturale sono proprio le famiglie musulmane, indù, sikh che possono decidere di avvalersi degli insegnanti di «religione cattolica», sperando che insegnanti buoni diano un buon esempio di alfabetizzazione dell'alterità.

Nella Chiesa non manca chi vede quanto sia pericoloso evocare la logica della tradizione e della maggioranza in queste materie. Ma da noi prevalgono le istanze simboliche: quelle agitate dal cattolicesimo europeo d'inizio secolo contro le laicità aggressive — lo spazio pubblico della fede, il diritto della famiglia e della scuola privata — si rivelano oggi più spendibili su! mercato politico, ma più pericolose sul piano giuridico. Giacché **difendere privilegi vuol dire doverli prima o poi concedere a tutti**: e questo rischia di fare della società globale una federazione di atolli identitari in un oceano tempestoso di costumi violenti che bagnano inesorabilmente tutte le spiagge dell'arcipelago.

Se di questo dibattito - com'è facile capire - resterà niente sul tavolo della politica, il problema tornerà in grembo alle fedi: solo loro possono radicare nella loro esperienza il rispetto dell'altro, solo loro possono insegnare a desiderare di guardare alle vastità dei popoli e alla immensità delle generazioni credenti d'altra magione con gli occhi con cui li guarda Dio. E non è un insegnamento che dura un'ora.

**Alberto Melloni**, storico della Chiesa, università di Modena, in *Corriere della Sera*, 20.10. 2009.

## LIBRI & RIVISTE

■ Rafael ARTACHO LÓPEZ, **Enseñar competencias sobre la Religión**. *Hacia un currículo de Religión por competencias*, Desclée de Brouwer, Madrid 2009, pp. 422. ISBN 978-843302-3568. – El Autor, profesor de Didáctica de la Religión en la Universidad Complutense de Madrid, explica en el prólogo el sentido de su obra: “Este libro presenta un modelo diferente de enseñanza de la religión en la escuela. Tradicionalmente, la enseñanza de la religión ha consistido en transmitir el mensaje religioso y moral de una religión. Y así se sigue entendiendo, tal como aparece en los currículos y textos escolares, tanto de la religión católica como de otras religiones. Es el modelo o paradigma de *transmisión*. Este libro propone un modelo o *paradigma de competencias* para la enseñanza de la religión. El modelo de competencias concibe *la enseñanza de la religión no como una transmisión, sino como un entrenamiento*. El contenido de la enseñanza en el modelo de transmisión es el mensaje religioso y moral de una religión concreta. En el modelo de competencias, el contenido de la enseñanza es la realidad religiosa del entorno, en su totalidad. En el modelo de transmisión, la meta del aprendizaje es el conocimiento y aceptación de las creencias, el código moral y la praxis cultural de un grupo religioso. *La meta del aprendizaje, en el modelo de competencias, es que el alumno adquiera las habilidades necesarias para establecer relaciones adecuadas (sea competente) con respecto a toda la realidad religiosa de su entorno, tanto como creyente -si lo es-, como en cuanto miembro de una sociedad en la que está presente el hecho religioso*” (p.11). [www.edesclee.com](http://www.edesclee.com); [info@edesclee.com](mailto:info@edesclee.com).

[Frutto maturo di decenni di lavoro scientifico e sperimentale sul campo e confortato da anni di docenza accademica dell'Autore, questo libro fa avanzare la frontiera della ricerca epistemologica e didattica dell'insegnamento/apprendimento religioso ben più della consueta retorica rituale di tanti convegni, forum, seminari, manifesti..., di cui né le scienze pedagogiche né la politica della scuola né il diritto educativo sentono più il bisogno. *NdR*].

■ Malcolm D. EVANS, **Manuel sur le port des symboles religieux dans les lieux publics**, Editions du Conseil de l'Europe, Strasbourg 2009, pp. 134. ISBN 978-92-871-6615-9. - Le manuel explique les dispositions de la Convention européenne des droits de l'homme concernant la liberté de pensée, de conscience et de religion. Il décrit les

concepts clés de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme et examine la distribution des rôles et des responsabilités entre l'Etat et les citoyens. La question centrale est celle du port de symboles religieux dans les lieux publics. L'auteur commence par faire le point sur certains aspects fondamentaux tels que la «visibilité» des religions et des croyances dans la sphère publique et la notion de « port de symboles religieux ». Il énumère ensuite les questions essentielles à examiner par les pouvoirs publics avant de prendre des mesures concernant le port de symboles religieux. Enfin, le manuel tente d'appliquer les principes énoncés à certains domaines clés tels que la fonction publique, les écoles et les universités, le secteur privé et le système judiciaire. [publishing@coe.int](mailto:publishing@coe.int)

■ Johannes LÄHNEMANN, Peter SCHREINER (eds.), *Interreligious and Values Education in Europe. Map and Handbook*, Münster Comenius-Institut, 2009, 90 S.+ 1 Karte. ISBN 978-39248-855. The fundamental idea for the *European Map of interreligious and values education* is to make the conditions and developments in the different parts of Europe visible. The necessity of endeavours in this field is repeatedly stressed in documents of the EU. But what is really intended and done in the different parts of Europe? In an introduction challenges, tasks and chances of religious, interreligious and ethical learning in public education are identified. The possibilities of cooperation between school and religious communities as well as with interreligious groups and agencies for overcoming prejudices, dealing sensitively with history, giving authentic information, encouraging encounter and lively exchange are shown. The articles in the handbook give examples for all relevant regions of Europe and inform about the EU-research project REDCo: Religion in Education (*editor*).

■ Céline BERAUD et Jean-Paul WILLAIME (eds.), *Les jeunes, l'école et la religion*, Bayard, Paris 2009, pp. 284. ISBN 978-2227-478701. A l'origine de ce livre : une passionnante enquête sur la religion dans l'enseignement menée à l'initiative d'un groupe de chercheurs d'une dizaine d'universités européennes. De l'Espagne à la Russie, en passant par l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Norvège, l'Estonie, les Pays-Bas et la France, plus de six mille questionnaires ont été remplis par des adolescents européens, entre 2006 et 2008. Neuf sociologues français présentent ici pour la première fois les résultats et les interprétations de cette enquête sans précédent. D'après l'introduction signée par les deux directeurs de l'ouvrage : «*L'enseignement relatif aux faits religieux ne concerne pas seulement la transmission de connaissances, il est aussi apprentissage du vivre-ensemble et du dialogue dans des sociétés pluralistes. Si l'intérêt pour le spirituel, sous toutes ses formes, va croissant parmi les jeunes et les plus diplômés, c'est une raison supplémentaire pour que l'école publique offre un enseignement rigoureux et de qualité sur les faits religieux. C'est ce qu'ont parfaitement compris les adolescents de France qui, avec les hésitations et interrogations propres à leur âge, incarnent bien, à notre sens, la nouvelle donne générationnelle dans leur rapport au religieux et leur façon, à la fois stricte et tolérante, de concevoir la laïcité scolaire.* »

■ Sérgio JUNQUEIRA (org.), *O Sagrado. Fundamentos e conteúdo do Ensino religioso*, Editora Ibpex, Curitiba 2009, pp. 167. ISBN 978-8578-383206. "No Brasil o Ensino religioso é uma disciplina facultativa. Contudo, é uma eficiente ferramenta para a formação básica do cidadão, uma vez que abrange uma variedade de expressões culturais e religiosas. Partindo dessa premissa, os autores convidam o leitor a conhecer a essência da experiência com o sagrado nas comunidades e escolas brasileiras, oferecendo uma obra que o ajudará a analisar, avaliar e classificar as diferentes e curiosas manifestações religiosas identificadas. Voltado a líderes religiosos, educadores e acadêmicos, este livro é imprescindível para quem deseja distinguir e compreender as credências populares que influenciam nossa sociedade, tendo como princípio fundamental o respeito à diversidade" (Editor).

■ Ednilson TUROZI DE OLIVEIRA, *Ensino Religioso. Fundamentos epistemológicos*, Editora Ibpex, Curitiba 2009, pp. 139. ISBN 978-8578-381448. "Os fundamentos epistemológicos do ensino religioso, abordados nos seis capítulos desta obra partem da seguinte questão epistemológica: Em que consiste um saber ou um conhecimento? Este livro procura responder à essa questão, argumentando que o ensino religioso é um conhecimento reflexivo cujo objeto é a experiência religiosa. Epistemologicamente, o ensino religioso define a possibilidade do conhecimento do *transcendente* como um conhecimento especial que incide diretamente na vida das pessoas e das sociedades. Esse conhecimento atinge a pessoa humana na sua totalidade" (*Apresentação*, p.9)..

■ Henri DERROITTE, *Donner cours de religion catholique*. Comprendre le programme du secondaire – Understanding the Catholic RE programme, Coédition De Boeck-LumenVitae, Bruxelles 2009, pp. 222. [www.lumenvitae.be](http://www.lumenvitae.be)

■ Jean-Marie VANDERMEER (dir.), *Pour une nouvelle présence de l'enseignement catholique au sein de la laïcité*, Lumen Vitae, Bruxelles 2009, pp. 198.

■ [à paraître, mars 2010] : *International Handbook of Inter-religious Education*, vol.4° de la série « International Handbooks of Religion & Education », K.Engrebretson, M.de Souza, G.Durka, L.Gearon (eds.), Springer,. 1200 p., 2 volumes. ISBN 978-14020-9273-2. <http://www.springer.com/education/education+&+society/book/978-1-4020-92732>

#### Dalle Riviste

- Jacqueline WATSON, *Including secular philosophies such as humanism in locally agreed syllabuses for religious education*, in "British Journal of Religious Education", volume 32, issue 1, January 2010, pp. 5-18. This article reports the responses of 80 Local Authorities to the recommendation to include secular worldviews, and examines the range of mechanisms for including secular worldviews across 27 agreed syllabuses. The Author (Univ. Norwich) discusses key issues to consider when revising agreed syllabuses to include secular worldviews and concludes that while there is not yet a best model for inclusion of secular worldviews, many locally agreed syllabuses are valuable in pointing ways forward.

- Eugenia RELAÑO, **Educational pluralism and freedom of religion: recent decisions of the European Court of Human Rights**, in "British Journal of Religious Education", volume 32, issue 1, January 2010, pp. 19-29. This paper addresses the sensitive issue of the teaching of religions and beliefs in schools by analysing two recent decisions of the ECHR. In these cases, the Court asserts that students should be exempted from compulsory courses on religion or from courses that are not conveyed in an abjectivem critical and pluralist manner in order to protect the rights of parents to raise their children in accordance with their beliefs and to protect the child's religious freedom. What emerges from both decisions are sound principles about how to implement and teach these kind of courses without violating the freedom of religion and beliefs or undermining the state competences on education (edit.Abstract).

- J.-P. WILLAIME, **La laicità in Europa**, "il Mulino", 5/2009, 763-772. La laicità é un valore europeo al di là dell'incontestabile diversità dei dispositivi nazionali delle relazioni Stato-religione e scuola-religione. Ma per capire meglio questo contesto bisogna partire da due presupposti: 1) che in democrazia la laicità può essere definita da alcuni grandi principi che chiariscono le relazioni religione-Stato, dei principi compatibili con una certa diversità di definizione di queste relazioni; 2) che il concetto stesso è più importante della parola e che può esserci rispetto dei principi essenziali della laicità anche se il termine non viene espressamente menzionato (in effetti la parola laicità esiste nelle lingue latine come il francese, l'italiano e lo spagnolo, ma è molto più difficile da tradurre in inglese e in tedesco). Nello studiare la laicità in Québec, la studiosa canadese Micheline Milot insiste giustamente sulla necessità di estrapolare questa nozione «dal suo contesto francese di affermazione storica» per svincolarla dal «suo uso ideologico. [diffusione@mulino.it](mailto:diffusione@mulino.it); [www.rivistaimulino.it](http://www.rivistaimulino.it)

- **Recenti indagini internazionali sull'istruzione religiosa nella scuola**, a cura di M. Giorda, E. Osewska, M.Villers, L.C.Susin, in "Rivista lasalliana", 4/2009, 601-616. La rassegna bibliografica informa criticamente sull'evoluzione della trasmissione religiosa nella scuola in Europa (indagine del Consiglio delle Conferenze episcopali europee; cf *ERENews* 1/2009, 26-27), e in particolare in Italia (ricerca empirica nel Veneto, di A. Castegnaro), nelle scuole cattoliche d'Inghilterra (tesi teologica della polacca E. Osewska) e del Belgio (saggio di ermeneutica pedagogica di H. Lombaerts e D. Pollefeyt, docenti a Lovanio), per finire con uno studio di fondazione antropologico-culturale della religione, proveniente dal Brasile (P.Ruedell).

- Mariachiara GIORDA, **Storia delle religioni nei corsi superiori. L'esperimento in un liceo cattolico di Torino**, in "Rivista lasalliana", 4/2009, 663-674. Sulla base di molteplici sollecitazioni che da anni si levano dal mondo della scuola e da operatori della cultura, del diritto e della politica, qualche raro istituto di scuola secondaria tenta di attivare nuovi approcci al discorso problema dell'istruzione religiosa. Un liceo paritario dei gesuiti torinesi, il "Sociale", ha attivato da un anno un curriculum di Storia delle religioni in parallelo con la tradizionale ora di religione cattolica. La professoressa titolare del corso rende conto qui delle premesse, dei criteri, dei contenuti e dei primi esiti dell'esperimento, giunto ora al suo secondo anno nelle cinque classi. La copiosa bibliografia d'appoggio documenta le coordinate dell'impianto teorico del corso e insieme la sussidiatura didattica.

- Herminio DE LA RED VEGA, **Educación para la Ciudadanía: contexto y texto**, in "Religión y Cultura", enero-marzo 2009, 5-32. "[...] No obstante, si se mantiene una vigilancia crítica, y si, reconocidas lealmente las dificultades, se ponen los medios para superar los peligros, la EpC podrá ser un fermento de concordia, más allá de los percances políticos y religiosos en que está surgiendo. Y es que la EpC no debiera ser un botín de nadie; ni considerarla, como hacen algunos, una especie de guía Michelin de la ciudadanía, y tampoco tan perniciosa en el fondo y en la forma o tan inútil que lleve a reclamar que se suprima el todo por la parte. Más bien convendría templar los ánimos, serenar las expresiones y promover la concordia" (p. 17).

- Carolyn EVANS, **Religious Education in Public Schools: an international Human Rights perspective**, in "Human Rights Law Review", vol.8 (3), 2008, 449-473. <http://hrlr.oxfordjournals.org/content/abstract/8/3/449>.

- **Annale 2010**. Rassegna annuale di studi di Catechetica e di Pedagogia religiosa, a cura dell'Istituto di Catechetica della Università salesiana, Roma (*imminente*). [www.unisal.it](http://www.unisal.it)

## EVENTI

**BRESCIA**. Il Centro di pedagogia interculturale **Cem Mondialità** propone un incontro ristretto tra esperti del mondo della scuola e operatori culturali per focalizzare le sfide provenienti dalla crescente multireligiosità nella scuola e formulare ipotesi operative come correttivo alle derive dell'attuale sistema. Via Piamarta 9, 030 3772780; Info: [cemsegreteria@saveriani.ns.it](mailto:cemsegreteria@saveriani.ns.it).

**FIRENZE**. Università – Master interfacoltà di I livello in **Vecchie e nuove minoranze. Competenze interculturali per un'Europa allargata**. Info: master [minoranze@gmail.com](mailto:minoranze@gmail.com); <http://www.unifi.it/CMpro-v-p-5298.html>.

**FRIBURG**. University of Fribourg/CH. Conference **What do we learn from Religious Education? / Was lernen wir vom Religionsunterricht?** "What does the scientific study of religious education tell us about the contemporary

history of religions? What can we learn from our findings for the sociological analysis of religion and the politics of religion? In what sense can we understand Religious education as an indicator for the relationship between State and religious communities? To answer these questions, we would like to establish a pluridisciplinary frame, by inviting scholars of different disciplines (Study of religion, sociology, history, political studies, theologues, pedagogy, law) interested in the topic. The conference will take place in Friburg (CH) on June 25-26, 2010. French, German, and English contributions are welcome. Info: dr. Ansgar Joedicke: [ansgar.joedicke@unifr.ch](mailto:ansgar.joedicke@unifr.ch).

**GRANADA.** Universidad, Facultad de Filosofía y Letras, 13-16 de Julio de 2010: XIII Congreso Latinoamericano sobre *Religión y Etnicidad. Diálogo y mediación en contextos religiosos*. Info: [www.ugr.es/antrosoc/index.html](http://www.ugr.es/antrosoc/index.html)

**MODENA.** Centro Studi religiosi della Fondazione Collegio San Carlo: Ciclo di lezioni 2009-2010 su *La scuola delle religioni. Trasmissione culturale e istituzioni educative nelle tradizioni religiose*. Info: [www.fondazione sancarlo.it](http://www.fondazione sancarlo.it)

**ROMA.** Università La Sapienza - Master Universitario interfacoltà Lettere e filosofia e Scienze Umanistiche di primo livello in *Religioni e mediazione culturale. Gennaio - ottobre 2010*, presso il Dipartimento di Studi Storico-Religiosi, Edificio di Lettere e Filosofia dell'Università La Sapienza di Roma. Info: <http://www.dip-storel.uniroma1.it; emanuela.prinzivalli@uniroma1.it>

**ROMA.** Il Forum europeo per l'Insegnamento della religione cattolica organizza a Roma, 7-11 aprile 2010, la sua XIV sessione sul tema *Bildung und Erziehung zu einer "Kultur der Liebe"*. "Das Thema spricht die Situation der Wirtschafts- und Finanzkrise an, die im Jahr 2008 über uns hereingebrochen sind und die ihre Ursache - wie viele Leute sagen - in einer tiefgehenden Krise der ethischen Grundwerte haben. Um aus dieser Lage herauszufinden und einer Wiederholung vorzubeugen, haben wir Erwachsenen die große Verantwortung, die nachwachsende Generation zu beständigen und vertrauenswürdigen Werten zu erziehen". Info: [www.eufres.org/](http://www.eufres.org/)

**URBINO.** La libera Università di Urbino e l'Istituto superiore di scienze religiose organizzano, in collaborazione con la Facoltà di scienze della formazione, un Master annuale di primo livello in **Pluralismo religioso e coesione sociale**. Per insegnanti di religione e candidati all'Ir, insegnanti di materie letterarie e filosofiche, operatori culturali nel mondo dell'educazione, della comunicazione, della ricerca. Info: [scienze.religiose@uniurb.it](mailto:scienze.religiose@uniurb.it)

•••

### EREnews

**Attualità documenti opinioni sullo studio delle religioni e delle scienze religiose in Europa**

Redazione: via Aurelia 476, I-00165 Roma – Email: [fpajer@lasalle.org](mailto:fpajer@lasalle.org) – fax (39) 06 6621301

EREnews è un notiziario elettronico plurilingue, a periodicità trimestrale, inviato liberamente via e-mail a richiesta. E' diffuso e archiviato anche da diversi website europei specializzati. Notizie, documenti e opinioni sono accreditati dalla fonte segnalata. La Redazione non risponde di eventuali inesattezze presenti alla fonte. Anche i lettori del Notiziario possono segnalare notizie e documenti dai propri Paesi, purché corredati della rispettiva fonte. Il materiale pubblicato viene riprodotto possibilmente nella lingua d'origine. E' consentita la stampa, integrale o parziale, solo per uso personale e privato. L'iscrizione alla mailing list, come la eventuale cancellazione, sono libere e possono effettuarsi in qualsiasi momento dell'anno, scrivendo una mail alla Redazione.

Periodicità trimestrale: 31 marzo, 30 giugno, 30 settembre, 31 dicembre.

Questo numero 2009/4, 16 pagine, è chiuso e inviato agli iscritti il 31 dicembre 2009.

Hanno collaborato alla realizzazione di questo numero: Mariachiara Giorda (I), Johanna Tourel (B)